

# Ces armées d'adhérents que cachent les partis

● Avec la "suédoise", le MR dit engranger de nombreuses demandes d'adhésion.

● Mais c'est le PS qui reste le plus puissant en termes de nombre de membres.

● L'importance des cotisations et des cartes de parti est à relativiser de nos jours.

**L**e MR a enregistré pas moins de 30 nouvelles demandes d'adhésions par jour dans les semaines qui ont suivi l'annonce des négociations avec la N-VA, le CD&V et l'Open VLD. L'opération pour les libéraux a d'ores et déjà rapporté quelques centaines de membres supplémentaires au parti de Charles Michel.

Attention, on parle bien ici des "adhérents" et pas des militants. Un simple membre de parti ne participe pas forcément aux meetings, ne va pas forcément coller des affiches aux élections, ne fait pas forcément de la propagande sur les réseaux sociaux. Ça, c'est le militant.

En attendant, les formations politiques se jaugent aussi en fonction de leurs petites armées de membres respectifs. Mais est-ce que cela compte vraiment dans la grande course au pouvoir où s'affrontent les partis ?

Selon le politologue Michel Hermans (HEC-ULg), ça n'a pas tellement d'importance pour un parti traditionnel tel que le MR. "Certaines personnes ont pris leur carte au MR suite aux négociations 'suédoises' car elles ont pu se sentir satisfaites de voir que ce parti était plus proche des idées libérales ou de droite dans ce futur gouvernement sans que le PS que dans la tripartite actuelle. Mais le MR pourrait très bien connaître un mouvement inverse s'il s'embourrait finalement dans une coalition où il serait pieds et poings liés face à trois partis flamands..."

## La tradition de la carte PS

Par ailleurs, même si le MR engrange des nouvelles adhésions pour le moment, il reste loin du PS. Quasiment un rapport du simple au double. "Le nombre plus important de membres au PS par rapport aux autres partis est lié à l'histoire du mouvement socialiste. A la base, ce sont leurs cotisations qui ont per-

mis de financer le parti. Aujourd'hui, les partis politiques bénéficient d'un financement public mais adhérer au PS est resté dans les traditions. A l'opposé, les ancêtres du MR et du CDH n'avaient pas besoin, ou moins besoin, de ce genre de ressources: le parti libéral était aidé par la bourgeoisie et le parti catholique par le clergé", explique encore le politologue.

## La N-VA, ce PS flamand....

Ceci dit, le nombre d'adhérents au PS n'est plus réellement un enjeu stratégique. Cela vaut, en fait, pour tous les partis traditionnels, relève Michel Hermans. "Par contre, pour les nouveaux partis, le nombre de membres est beaucoup plus important. Il s'agit de montrer que l'on est une force en expansion. C'est clairement le cas de la N-VA par exemple. Bart De Wever aime montrer que sa formation engrange de plus en plus d'adhésions. Pour les partis traditionnels, la 'force' politique se manifeste surtout lors des grands

meetings. Par exemple, lors des 1<sup>er</sup> mai du PS et du MR. Du côté flamand, le SP.A n'est pas la même machine que le PS. S'il faut faire un parallèle, c'est la N-VA qui est plus dans l'idée d'un parti de masse comme les socialistes francophones."

## Ecolo en manque de sous

Tiens, et Ecolo ? "Chez Ecolo, on a retrouvé un état d'esprit similaire aux débuts du socialisme. Car les adhérents et les militants, en prenant leur carte et en payant leur cotisation, voulaient donner de l'autonomie financière à leur formation pour qu'elle soit indépendante des lobbyistes et qu'elle puisse défendre les idées écologistes de manière indépendantes. Depuis lors, le financement public a été bien accueilli chez Ecolo pour ces raisons d'indépendance, même si le parti connaît de manière récurrente des problèmes de ressources financières."

F.C.

## Épinglé

### La N-VA progresse, mais sans dépasser le CD&V

**En Flandre**, il y a un parti qui se porte bien. La N-VA n'a pas seulement encore gagné des électeurs. Il a aussi gagné des membres. Les nationalistes flamands ont accueilli à la fin du mois d'août leur 40 000<sup>e</sup> membre. Une certaine Ann Delbeke de Wondelgem a été reçue avec des fleurs par les deux ténors de la N-VA en Flandre orientale, le député fédéral Siegfried Bracke et le député flamand Andries Gryffroy.

**Le parti nationaliste** a publié à cette occasion un communiqué triomphal, avec photo de la nouvelle venue, en se réjouissant que "la N-VA

va à contre-courant de la tendance observée

'partout en Europe de baisse des affiliations auprès des partis politiques".

**Le service de communication** de la N-VA faisait aussi remarquer que le record mensuel avait été battu. Le précédent record avait été atteint lors du mois au cours duquel Elio Di Rupo avait prêté serment comme Premier ministre. Une façon de dire que la mise sur pied du premier gouvernement flamand dirigé par un N-VA – Geert Bourgeois – est bien accueillie en Flandre.

**Signalons quand même**, pour nuancer cette douce euphorie, que le CD&V reste largement plus populaire que son homologue nationaliste. Le parti social-chrétien déclare en effet 57 000 membres au compteur. **V.R.**

# PS

## 60 000

Le PS est de loin la formation politique qui compte le plus d'adhérents en ordre de cotisation. On le sait, la force du parti, c'est sa capacité unique à mobiliser sa base électorale traditionnelle en cas de coup dur politique. C'est l'une des raisons qui expliquent que le PS obtienne souvent plus de voix le jour du scrutin que ce qu'annonçaient les sondages. Selon le parti, le nombre de membres est très stable. Coût d'une carte annuelle du PS : 24 euros, sauf pour les étudiants, pensionnés et chômeurs (12 euros).

# CDH

## 14 835

Selon les chiffres communiqués par la présidence du parti, le CDH comptait 14 835 membres en ordre de cotisation (20 euros, pour le prix de base) en date du 26 septembre 2014. Il y en avait 14 292 au 1<sup>er</sup> janvier dernier, 14 425 au 31 mai (juste après les élections) et 14 706 au 31 juillet. Soit une hausse de 543 unités depuis le début de l'année. Le CDH précise en outre que la formation ne dénombrait "que" 11 440 membres en septembre 2011 au moment de l'arrivée de Benoît Lutgen à la présidence à la place de Joëlle Milquet. En trois ans, cela fait donc une augmentation de plus de trois mille membres.

# ÉCOLO

## 5 300

En comparaison des autres partis, Ecolo a relativement peu de membres. Il en compte actuellement 5 300 en ordre de cotisation (25 euros en tarif plein). Par rapport à l'année dernière à la même époque, c'est 500 membres de moins. On ne peut toutefois rien en déduire. De nombreux militants un peu distraits sans doute se mettent en ordre de cotisation lorsqu'il y a une élection interne. Or il y en a eu une en 2013, pour la désignation des têtes de liste, mais aucune en 2014. Il faudra donc attendre mars 2015 et l'élection de deux nouveaux coprésidents pour voir si le nombre de militants a baissé ou non après la déroute de mai.

# MR

## 36 000

Après l'annonce du début de négociations pour une "suédoise", le MR a enregistré environ 30 nouvelles adhésions par jour pendant trois semaines via son site Internet, affirme le porte-parole du parti. Soit un peu plus de 600 nouveaux membres. C'est bien pour le MR mais pas assez pour rejoindre le PS qui, avec quasiment le double d'adhérents en ordre de cotisation, joue à plein son rôle de parti de masse. Coût d'une carte de membre du MR : pas de norme, c'est assez variable, car ce sont les fédérations provinciales du parti qui fixent chacune leur prix.

# FDF

## 5 800

C'est le président des FDF lui-même qui nous a communiqué les chiffres de son parti. Celui-ci compte environ 5 800 membres dont 4 600 habitent Bruxelles et sa périphérie. Le solde provient de Wallonie où le parti poursuit son implantation. D'après Olivier Maingain, 15 à 30 Wallons rejoignent le parti chaque semaine. Le FDF a constaté "le retour d'anciens membres et l'arrivée de nouveaux" après les élections et le retour au pouvoir du parti en Région bruxelloise. Total : 350 adhésions. La cotisation s'élève à 15 euros par an pour une personne, à 25 pour un couple et à 1 euro pour les moins de 25 ans.